

PREMIÈRE LETTRE

DE M. REVILLOUT A M. LENORMANT DE L'INSTITUT

SUR

LES MONNAIES ÉGYPTIENNES.

MON CHER AMI ET MAITRE,

Les questions que vous me posez dans votre lettre sont fort délicates.

Pour les éclaircir, nous avons dû, à ce point de vue, examiner à fond les collections numismatiques de la Bibliothèque nationale et du duc DE LUYNES, en les comparant à celles de Berlin et du British Museum. Mon frère et moi, nous avons étudié plus de 7000 médailles, chiffre sans doute insuffisant, mais déjà respectable. Sur ces 7000 médailles la plupart ont été décrites par nous avec le plus grand soin et plus de moitié avec pesées exactes. Toutes les monnaies ptolémaïques du Cabinet des Médailles et du duc DE LUYNES ont été ainsi décrites et pesées, ainsi que les monnaies égyptiennes d'Alexandre. Il en a été de même pour un nombre considérable de monnaies ptolémaïques de Berlin et du British Museum, et dans ce nombre je noterai surtout toutes les grosses monnaies de cuivre, sur lesquelles je désirais me former une opinion définitive. Les monnaies persanes, satrapiques, phéniciennes, syriennes, d'une grande partie de l'Asie-Mineure, de la Cyrénaïque, de Chypre, de Carthage, de Corinthe, de Rhodes, de Sicile, d'Athènes, d'Égine, etc. etc., ont été également étudiées comme termes de comparaison. Je dois adresser ici tous mes remerciements à MM. les conservateurs et à leurs collaborateurs, qui ont facilité mes recherches de toute manière. MM. CHABUILLET, LAVOIX, MURET, DE LA TOUR, BABELON, de la Bibliothèque nationale, FRIEDLÄNDER et ERMAN, de Berlin, POOLE, du British Museum etc. etc., ont été pour nous d'une grande bonté¹.

D'un autre côté, j'ai dû revoir avec soin tous les papyrus démotiques et grecs de l'époque ptolémaïque, faire le calcul exact des mesures de capacité et de terrain pour pouvoir estimer les indications monétaires relatives aux pensions alimentaires, aux ventes et prêts de céréales, aux transactions de toute sorte, aux amendes, aux registres de comptabilité, etc., qui remplissent ces textes précieux dans les deux idiômes. J'ai dû aussi faire le calcul de l'intérêt de l'argent en Égypte. Quelques-uns des résultats auxquels je suis arrivé sont exposés dans les articles qui précèdent, d'autres se trouveront au cours de cette lettre. Qu'il me suffise de dire que, grâce à votre aimable intervention et aux nouvelles idées que vous avez fait surgir devant moi, je suis arrivé, je crois, avec certitude, à établir l'équivalence des évaluations monétaires selon les deux calculs égyptiens (dans la langue vulgaire et dans la langue des conquérants), la proportion des différents métaux monétaires et la valeur réelle de la monnaie

¹ MM. POOLE, FRIEDLÄNDER et DE LA TOUR ont été particulièrement d'une complaisance infinie dont je ne saurais trop être reconnaissant. Je regrette de ne pas me rappeler les noms des collaborateurs de M. POOLE, qui ont bien voulu faire pour nous un très grand nombre de pesées. C'est à mon frère, M. le docteur REVILLOUT, que sont dues toutes les autres.